

M MORIAL PERMANENT
POUR LES VICTIMES DE
L'ESCLAVAGE ET DE LA TRAITE
TRANSATLANTIQUE DES ESCLAVES
AUX NATIONS UNIES

CONTEXTE

En décembre 2007, l'Assemblée générale des Nations Unies a proclamé le 25 mars Journée internationale de commémoration des victimes de l'esclavage et de la traite transatlantique des esclaves, et a accueilli favorablement la proposition faite par la Communauté des Caraïbes et l'Union africaine d'ériger au Siège de l'Organisation des Nations Unies un Mémorial permanent qui serait facilement accessible aux délégués, au personnel des Nations Unies et aux visiteurs. Ce mémorial témoigne de l'une des plus horribles tragédies de l'histoire moderne et nous rappelle l'héritage de l'esclavage et la traite transatlantique des esclaves.

HISTORIQUE

La tragédie qui est ici évoquée nous renvoie à une période d'environ 400 ans (entre le XV^e et le XIX^e siècle), au cours de laquelle plus de 15 millions d'Africains, hommes, femmes et enfants, ont été réduits en esclavage pour être emmenés sur des navires négriers, dans des conditions extrêmement pénibles, vers des colonies situées en Amérique du Nord, en Amérique du Sud et en Amérique centrale, ainsi que dans les Caraïbes. De nombreux esclaves sont morts durant la traversée de l'Atlantique.

LES TROIS ÉLÉMENTS

L'ARCHE DU RETOUR nous invite à réfléchir à l'héritage que la traite des esclaves a laissé et à lutter contre le racisme et les préjugés d'aujourd'hui. Les visiteurs peuvent évoluer à pied dans le Mémorial pour découvrir trois éléments primaires.

LE PREMIER ÉLÉMENT, « Reconnaître la tragédie », consiste en une carte en trois dimensions sculptée à l'intérieur du Mémorial. Elle place le continent africain au centre de la traite des esclaves et montre l'ampleur, la complexité et l'impact au niveau mondial du commerce triangulaire des esclaves.

LE DEUXIÈME ÉLÉMENT, « Rendre compte de l'héritage », représente une figure humaine grandeur nature taillée dans du granit noir du Zimbabwe. Il illustre les conditions extrêmes dans lesquelles des millions d'Africains ont été transportés de l'autre côté de l'Atlantique. La sculpture symbolise l'esprit des hommes, des femmes et des enfants qui ont perdu la vie dans la traite transatlantique des esclaves.

LE TROISIÈME ÉLÉMENT, « Souvenons-nous », est un miroir d'eau triangulaire où les visiteurs peuvent rendre hommage à la mémoire des millions de personnes décédées.

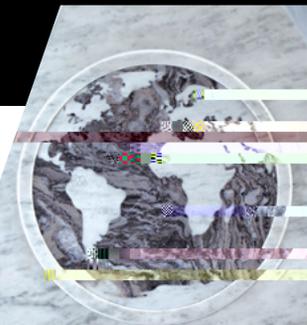
Conçu par l'architecte américain d'origine haïtienne Rodney Leon, le Mémorial permanent, baptisé l'Arche du retour, a été inauguré le 25 mars 2015. Ce projet a été sélectionné en 2013 à l'issue d'un concours international organisé en partenariat avec l'UNESCO. Il se veut un rappel constant du courage dont ont fait preuve les esclaves, les abolitionnistes et les héros méconnus qui ont contribué à mettre fin à l'oppression de l'esclavage. Il entend aussi faire prendre conscience de tout ce que les esclaves et leurs descendants ont apporté à leurs sociétés.



© Photo ONU / Eskinder Debebe

Photos © Alan Stevenson

Le nom du mémorial, « L'Arche du retour », relève d'un choix délibéré ; il contraste avec la « Porte de non-retour » par laquelle passaient les esclaves africains envoyés vers les Amériques. La Porte de non-retour est située dans la « Maison des esclaves », musée et mémorial sur l'île de Gorée, Sénégal qui aurait été le plus grand centre de traite négrière sur la côte africaine. En 1978, l'île de Gorée a été inscrite sur la liste du patrimoine mondial de l'UNESCO. Elle est là pour rappeler l'exploitation des êtres



Acknowledge the tragedy



Remember the legacy



Remember us